

Introduction

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **2 (1945)**

Heft (2): **Les Glossines de l'Afrique Occidentale Française**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

I. Introduction

Les Trypanosomiasés humaines et animales occupent la première place dans la nosologie africaine depuis le 15^e degré de latitude Nord jusqu'au 20^e degré de latitude Sud.

Elles ont causé la disparition de grosses agglomérations et de multiples villages indigènes ; elles ont interdit l'élevage du bétail à de nombreuses populations sédentaires qui ont abandonné cette source de bien-être à des groupements nomades ; elles ont joué un rôle non seulement individuel en atteignant l'homme ou l'animal, mais également social de haute importance en détruisant des collectivités entières.

Il suffit de parcourir les régions où sévit l'endémie trypanosomienne pour constater le délabrement moral et matériel des individus frappés par l'affection et pour mesurer l'étendue des dégâts ; la misère matérielle précède la misère physiologique, tous deux facteurs d'hyponatalité, d'abrutissement et de déchéance : toutes conditions réunies pour amener à bref délai la destruction des collectivités indigènes et le dépeuplement de régions où, par un douloureux contraste, l'exubérante végétation tropicale démontre la richesse d'une terre ensoleillée et irriguée. Enfin, les Trypanosomiasés ont retardé la pénétration du Continent africain en privant l'Européen de son compagnon le plus précieux pour des expéditions lointaines : le cheval. Elles proscrivent également la production des autres animaux domestiques, donc le lait et la viande ; grave question pour l'alimentation des individus.

Actuellement encore, elles empêchent la colonisation de terres fertiles et irriguées, obligeant les habitants à établir leurs cultures sur des sols ingrats. La terre arable, entraînée par les eaux de ruissellement a constitué des dépôts alluvionnaires fertiles sur lesquels une végétation dense a pris pied. Sous cette nappe de verdure la mouche a pullulé et y joue son rôle de vecteur des Trypanosomiasés.

Les nations coloniales ne pouvaient rester indifférentes devant des affections endémiques humaines et animales qui apparaissaient vraisemblablement de même origine ; elles entravaient le développement économique des Colonies en maintenant une menace constante sur l'Homme blanc ou noir et sur les animaux domestiques.

Actuellement nos connaissances se sont largement étendues, les listes bibliographiques des travaux sur les Trypanosomiasés et leurs agents vecteurs se sont démesurément allongées.

Malheureusement, nous ne trouvons pas en français de résumé condensant nos connaissances actuelles sur les Glossines. Nous pensons utile de tenter un effort dans ce sens.

Nous nous sommes permis, sûr de l'approbation de l'auteur, de puiser largement dans le remarquable ouvrage de ZUMPT « Die Tsetsefliegen », et avec d'autant plus d'insistance que, vu les tragiques événements, nous avons plus de peine à obtenir des renseignements et du matériel d'étude.

Nos Maîtres, et en tout premier lieu le Professeur ROUBAUD de l'Institut Pasteur de Paris, à qui nous devons notre entière et respectueuse reconnaissance, nous pardonneront la prétention d'offrir à tous ceux que leur destinée appelle en Afrique et surtout à nos camarades de travail, les médecins de la « Brousse », ce petit Aide-Mémoire. Il rappellera à quelques-uns de ces derniers l'entomologiste qui a parcouru avec eux les routes surchauffées des régions pré-sahéliennes, et leur dira le souvenir qu'il garde de leur amitié sincère.